

BIENVENUE

À ZOUG

L'ELDORADO DU BITCOIN

REPORTAGE Pour croiser les nouveaux gourous de la finance, il ne faut pas faire un sit-in devant les Bourses internationales mais se balader dans un canton bien tranquille de Suisse, rebaptisé la Crypto Valley.

✍️ AGNÈS VILLETTE 📷 ÉLISABETH BLANCHET POUR NEON



Zoug, paisible ville suisse qui héberge plus d'entreprises que d'habitants.

Venus du monde entier, des geeks libertariens ont investi le village de Zoug pour créer leurs start-up, basées sur la crypto-monnaie et les technologies associées. Pourquoi ici? Alors que les Etats-Unis et l'Union européenne multiplient les régulations visant à contrôler l'émergence du bitcoin, la Suisse a renoncé à définir un cadre spécifique, considérant que la monnaie virtuelle reste trop marginale pour légitimer des lois particulières... Jackpot! Le Danois Niklas Nikolajsen est le PDG de Bitcoin Suisse, une boîte de trading.

Comme dans n'importe quelle entreprise classique du monde de la finance, nous sommes accueillies par des écrans géants relayant les fluctuations de la monnaie... mais virtuelle celle-ci. Ici, on organise le trading entre le bitcoin et les autres monnaies. Niklas Nikolajsen explore « toutes les niches juridiques car, en Europe, à l'exception de l'Allemagne, le bitcoin n'est pas pris en compte par les systèmes fiscaux. Aussi les dividendes ne sont pas imposables ». Libertarien, il se méfie des autorités centralisées et de leur contrôle. « Par exemple, nous



Mug, boutons de manchette, coque de portable : Niklas affiche son amour du bitcoin.

avons beaucoup de clients en Chine. Avec la monnaie digitale, nous pouvons opérer des transactions qui échappent à la surveillance étatique. Là-bas, lorsque des sommes arrivent sur votre compte, vous pouvez être interrogé par la police au milieu de la nuit et soupçonné d'être un informateur. »

Une alternative au système bancaire

Inventé en 2008 en pleine crise financière par le mystérieux Satoshi Nakamoto, le bitcoin se veut une alternative au système bancaire. Au départ monnaie virtuelle pour cercles restreints de geeks, le bitcoin devient effectivement de plus en plus influent dans la finance mondiale. « Nous opérons parfois des transactions de plusieurs millions, et comme le bitcoin fluctue beaucoup, les achats et ventes de la monnaie digitale se multiplient. Nous oscillons entre 5% et 10% de marge sur le trading », assure Niklas Nikolajsen.

Adossé au lac du même nom, baigné par une lumière transparente, Zoug est une localité au rythme tranquille, où les cafés sont remplis de dames d'un certain âge ingurgitant des pâtisseries.

Sous ce glacis de bonne ville bourgeoise, la cité héberge les compagnies de pointe de la finance exploitant la blockchain, un système d'enregistrement digital de données cryptées capable de transactions ultrarapides et très peu chères, hors de tout contrôle de l'autorité centrale des banques.

Exemple chez Monetas, dirigé par le Sud-Africain Johann Gevers. Dans l'entrée, sur fond rouge écarlate, se détache le leitmotiv de cette start-up : « Libre de prospérer ». Concrètement, l'appli Monetas opère des transformations financières irréversibles comme celles intervenues dans les services à la personne avec Uber ou Airbnb. Cette technologie disruptive modifie nos transactions quotidiennes qui n'ont plus à dépendre des banques et donc de leurs tarifs.

« Mille fois plus rapide qu'une opération classique, notre logiciel permet de réaliser des transactions dans le monde entier, à des taux concurrentiels, sans avoir recours à une autorité centralisée, libérées des monopoles bancaires, explique Johann Gevers. Ce qui m'intéresse tout d'abord, ce sont les gens et la manière dont les technologies peuvent radicalement modifier leurs modes de vie. »

Johann Gevers aussi a été inspiré par la banqueroute financière de 2008, et

convaincu depuis qu'il faut inventer de nouveaux modèles : « Un autre krach est inévitable, la situation a encore empiré. Il faut impérativement décentraliser le système. J'ai longtemps travaillé sur la rédaction de nouvelles constitutions, pour constater que, dans nos systèmes démocratiques, elles sont difficiles à instaurer. A présent, je pense que la technologie est plus rapide et efficace que la politique quand il s'agit de changer la vie des gens. Et dans des régimes totalitaires, comme au Zimbabwe où nous opérons, l'impact est impressionnant. »

Dans un bar de la ville, un lingot d'or circule

Dans le bar où les traders « bitcoiniers » de Zoug se retrouvent, un lingot d'or de 250 grammes circule de main en main. Son propriétaire, un Autrichien prénommé Bruno, cherche un acheteur. Voilà un étrange télescopage temporel : l'or, qui jusqu'en 1980 a servi d'étalon aux autres monnaies, semble anachronique au siècle de la dématérialisation des crypto-monnaies. Et en bitcoin, combien s'échangerait ce lingot qui traîne au milieu des verres de schnaps? « 23,98 BTC », nous renseigne Niklas par texto. 📧



Dans les bureaux de Monetas, un tapis de camping pour siestes inopinées.